

Culture



Mûsiqât

Avec les Fiume, chants polyphoniques corses

Une île, entre le ciel et l'eau...

Mûsiqât, c'est la petite odyssee des chants profonds de la Méditerranée. Les maîtres à bord, les deux Mourad, ne nous ont pas déçus, et ceux qui se sont embarqués dans la nef d'Ennejma Ezzahra, dès la première escale, ont vraiment trouvé la bonne étoile.



Ce sont des Sudistes étoilés qui ont navigué d'Alger à Bizerte, de Rebetiko (chez les Hellènes) en Serbie, puis en Corse. Mais le voyage à Cithère promet bien des chants de sirènes encore, via l'Iran, la Turquie, Chypre, l'Espagne, l'Azerbaïdjan.

Et à propos d'avant-hier, notre escale dans l'île de Beauté, savez-vous que c'est la larme à l'œil que Mourad Matahri nous avouait que c'est dans la montagne du côté maternel (eh oui !) qu'il est allé chercher le groupe des Fiume.

Un groupe qui nous a ravi par ses chants polyphoniques corses ! Des chants traditionnels faits de ritournelles telles que les exécutaient les trouvères naguères aux sons de la guitare, du luth, de la mandole, du vilonalto et, bien sûr, des voix.

Leur style épuré, naturel n'a rien de grandiloquant comme chez les Imuvrini ni de comparable, si ce n'est leur même appartenance à un même patrimoine culturel.

Le patio du Palais du Baron d'Erlanger était plein comme un œuf et le public fidèle, depuis la première soirée d'ouverture, écoutait quasi religieusement ces mélodies qui d'un autre temps qui d'aujourd'hui — surtout côté polyphoniques — mais toujours empruntées d'enthousiasme et de gaieté dans l'air. Le pouvoir de la musique est tel, voyez-vous, qu'il est capable de dessiner le contour des lieux et des êtres qui les anime.

Et dans cet ordre précis des choses, nous avons bien goûté aux charmes discrets et souvent solitaires du fait des particularités géographiques de cette île entre le ciel et l'eau, au cœur même de la Méditerranée.

Quant à nous et à notre patrimoine national, posons la question suivante : «Mais que sont nos mûsiqât devenues ?».

Bady B. NACEUR